

Au mois de février 1907, l'ingénieur en chef, M. Janin, présenta à la Commission de l'Aqueduc un rapport dans lequel il faisait voir qu'il était devenu nécessaire, encore une fois, d'augmenter l'approvisionnement d'eau. "L'augmentation de plus en plus considérable de la consommation d'eau dans la Cité de Montréal," disait-il dans ce rapport, "m'impose le devoir de ne pas retarder la présentation d'un rapport sur ce sujet et sur le moyen que je crois le plus pratique pour y faire face." Il faisait ensuite remarquer que, de 1900 à 1905, l'a consommation d'eau avait augmenté de 20 à 27 millions de gallons par jour—c'est-à-dire qu'elle était d'un tiers plus considérable, et il était raisonnable de supposer qu'elle continuerait à augmenter d'année en année. Il était donc nécessaire, afin de répondre aux besoins futurs, de prendre dès le début les mesures voulues pour assurer un rendement d'au moins 50 millions de gallons par jour. Ses prédécesseurs, ajoutait-il, et divers ingénieurs, entre autres, MM. Keefer, Shanly et McAlpine, avaient fortement insisté pour que l'eau fut pompée par la force hydraulique. C'était là une des principales raisons pour lesquelles il demandait qu'un nouvel aqueduc fut construit. Après ces explications, M. Janin exprimait l'opinion que la meilleure chose à faire pour la Ville était de commencer par remanier complètement son système d'approvisionnement d'eau en construisant tout d'abord une conduite latérale. A l'appui de son projet il apportait les arguments suivants:—"Le motif qui avait fait adopter précédemment un parcours parallèle et distinct de l'aqueduc actuel avait été déterminé par la difficulté qu'il paraissait y avoir d'alimenter les pompes pendant la durée des travaux d'élargissement et d'approfondissement de l'aqueduc existant. Dans notre nouveau projet, afin de tourner cette difficulté, tout en adoptant l'agrandissement de l'aqueduc actuel sur notre propre terrain et par conséquent en évitant des expropriations très coûteuses, nous proposons la construction d'une conduite permanente en béton armé, latérale à l'aqueduc actuel agrandi et d'une capacité suffisante pour débiter 50,000,000 de gallons d'eau. En prolongeant cette conduite au large du fleuve St-Laurent, en avant de l'entrée de l'aqueduc, on prendrait l'eau à un point où elle ne risque pas d'être polluée. Cette conduite aurait aussi l'avantage d'amener l'eau à couvrir jusqu'aux pompes et de détruire les objections souvent élevées contre l'aqueduc à découvert. L'agrandissement du présent aqueduc, d'après mon projet, au lieu d'entraîner l'expropriation de 250 arpents de terrain, n'exigerait qu'une étroite emprise (environ 20 arpents en tout)."